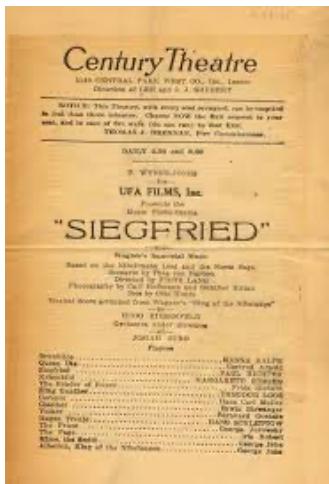


1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#235 | 28 août 1925



RK et je suis allé au Century voir le film de l'UFA, *Siegfried*. Dégoûté de RK, on est censé se retrouver vendredi soir, mais j'ai l'intention de ne pas le faire. Howard a du vin pour moi, envoyé par un ami commun de Paris. Que vais-je en faire ? Heureusement qu'il n'était pas à la maison ce soir, car j'avais envie d'une boisson plus ou moins forte. PLUS TARD. Mme Lovecraft est à Cleveland, ce qui me semble être un endroit tout à fait charmant pour elle. Elle travaille pour une entreprise dans le bâtiment Kinney-Levan, je crois. Je suis passé chez Martin ce soir et j'ai été plus cordial que lui. Quand j'aurai repris mes affaires, je le verrai très peu. »

Voir ci-après pour ce qui concerne ces informations transmises par George Kirk ce même jour. Il va donc seul au cinéma, mais Lovecraft se rendra lui aussi au Century voir Siegfried mais avec Leeds le 10 septembre, et pour une fois en parlera en détail, attendons, mais sans pour autant prononcer ni l'un ni l'autre le nom de Fritz Lang

[1925, vendredi 28 août]

Up noon — write letters — LDC///retire late.

Levé à midi. Écrit des lettres, dont celle pour Lillian. Couché tard.

À le voir ainsi du milieu de journée jusqu'à la nuit largement tombée plié sur sa table et le nombre infini de lettres empilées (dont on ne pourra jamais évaluer probablement le nombre exact, et le rituel de la lettre quotidienne à Sonia doit se prolonger aussi, même s'il utilise le même contenu recopié pour sa tante Lillian — ce qui expliquerait leur abondance cette période-ci) sous la lampe, presque l'envie d'approcher et de lui taper sur l'épaule : non, mais aller plutôt se promener Prospect Park ou Riverside ? Ou bien, quitte à rester le stylo en l'air et les yeux dans le vague, rouvrir le carnet si décisif des idées d'histoires, son *Commonplace Book* commencé en 1919, et qu'il tiendra encore presque dix ans, avant d'en échanger le manuscrit à Barlow contre une transcription dactylographiée, sur un petit classeur à anneaux et fiches Bristol de même format exactement, qu'il corrigera et où il continuera ensuite les notes. On en a d'autant plus l'envie que quasi toutes ces lettres concernent l'UAPA, l'association des « journalistes amateurs » (difficile de trouver un équivalent propre, mais le mot « amateurs » a de toute façon noblesse suffisante, comme dans le titre de la parution annuelle, *United Amateurs*), et aucune de ces lettres n'ont été retrouvées, rien des grandes correspondances plus tard amorcées, avec Robert Howard, Clark Ashton Smith, Derleth ou Barlow. Les échanges avec Maurice Moe, Alfred Galpin, Frank Belknap Long et bien sûr James Morton font partie de ces correspondances-socle, mais soit il les voit en continu (Belknap, Morton) et donc pas besoin d'écrire, soit, compte tenu du rythme des séances du Kalem Club, bien rare qu'il écrive à Moe (comme en juin dernier, avec le plan du studio), et c'est plutôt Belknap qui reçoit les missives de Galpin, adressées probablement aux deux ensemble. Tournant plus qu'important dans cette lettre de Kirk à Lucile transmise ce jour même : il a son local, a emménagé dans la pièce arrière de son local, et commence son commerce. Sarah et Martin Kamin ont perdu l'associé de leur premier lancement, et se retrouvent avec un concurrent, d'évidence il y a du tirage. Kirk se rendra quand même chez eux reprendre ce qu'il lui reste d'affaire. On se souvient comment Lovecraft, hier, en voulait à Kirk et Kleiner (pour qui il avait acheté ce crumble géant) de ne pas s'être présentés à leur réunion de mercredi soir, sans même prévenir ni aucune excuse. On peut le comprendre pour Kirk, mais il ne dit pas ce qui s'est passé ce soir-là entre lui et Kleiner, quand même son meilleur ami ? Et ces détails concernant la bouteille de vin convoyée par Mme Galpin et laissée chez

Lovecraft à son intention. Dans le journal, rare écho d'une exécution avec témoignage du condamné.

New York Times, 28 août 1925. D'Ossining, le 27 août. Après avoir reçu une dernière visite de sa femme, son beau-père et sa belle-mère, John Durkin, l'assassin de l'inspecteur Timothy Connell lors du braquage d'un bar dans le Bronx, le 12 juillet 1924, a été conduit hier soir à la chaise électrique de Sing Sing. « Je me sens résigné à y aller », a déclaré Durkin dans une conversation avec le gardien Lewis E Lawes, quelques heures avant sa mort. Un peu plus tôt, Durkin avait dit : « C'est plutôt dur à avaler, parce qu'un autre de ceux qui étaient avec moi a pris 20 ans mais reste en vie, et troisième on ne l'a jamais pris ». Les trois jeunes hommes étaient entrés dans le bar et avaient braqué les clients. L'inspecteur Connell était entré, avait dégainé son arme de service et deux des voleurs avaient ouvert le feu. Durkin s'est correctement comporté durant la journée précédente. Lorsqu'on lui a demandé de choisir ses deux derniers menus, il a choisi steak frites, pain beurré et cadé pour le déjeuner, a dit qu'il ne souperait pas. Le révérend John J McCaffrey, aumônier catholique, a prié avec lui pendant ses dernières heures. Quand tout a été prêt, il l'a accompagné jusqu'à la chaise électrique. Quand le docteur a donné le signal, John Hulbert, l'exécuteur judiciaire, a branché le courant. Un seul choc a suffi, ce qui, selon l'attaché de presse de la prison, est quasi sans précédent dans l'histoire de la chaise électrique. Durkin a été déclaré mort à 11 h 12. C'est la première exécution à la prison en près de 5 mois. Durkin, qui a 25 ans, a passé 10 mois et demi en cellule.

JOHN DURKIN, SLAYER, EXECUTED AT SING SING

*Dies in Electric Chair for Killing Detective Connell in July, 1924
—Calm in Last Hours.*

Special to The New York Times.
OSSINING, Aug. 27.—After receiving final visit from his wife, his mother-in-law and his father-in-law, John Durkin, who killed Detective Timothy Connell of the Bronx during the robbery of a former licensed saloon there on July 12, 1924, was put to death late tonight in the electric chair at Sing Sing.

“I’m resigning to my fate,” said Durkin, in a toneless voice. “I want to live a few hours before he was to be led to death.”

At another time Durkin said: “It’s rather hard on me, because one fellow who was with me got twenty years to life and the other one was never caught.”

Giuseppe Marcatonio was the accomplice who escaped with a twenty-year sentence.

A young man, of whom Durkin was one, entered the place and who holding up the occupants. Detective Durkin entered, took a pistol and two of the robbers opened fire.

Durkin bore it well during the last day. When asked to select his last two meals he chose ham, eggs, bacon, bread and butter and coffee for dinner.

He said he cared for no supper.

The Rev. Father John J. McCaffrey, the aumônier, said he had visited Durkin in his last hours. “When everything was ready, Durkin, accompanied by Father McCaffrey, walked to the chair.

John Hulbert, the state executioner, John Hulbert threw on the current.

The executions administered only a single shock, which prison authorities said was without precedent in the history of the electric chair. Durkin was pronounced dead at 11:12.

It was the first execution at the prison in nearly five months. Durkin, who was 25 years old, had been in the cells for the condemned ten and one-half months.



EUCLID AVENUE BUSINESS SECTION, LOOKING WEST, CLEVELAND, OHIO.

Merci à George Kirk de nous l'apprendre : à Cleveland, 5^{ème} ville des USA, c'est dans l'immeuble historique Kinney-Levan, Euclid Avenue, que travaille désormais Sonia. Il héberge plusieurs grands magasins et, au sixième étage, la bibliothèque de la ville.

